



Accueil > Dégâts et cultures concernées (enjeux sociaux et économiques) > Sur prairies > Sur prairies

En raison de l'habitat du campagnol terrestre, les dégâts de ce rongeur se situent essentiellement sur les prairies de moyenne montagne. Au cours des dernières décennies les dégâts sont devenus plus fréquents et plus importants avec une augmentation de leur intensité et de leur superficie.

1- Dégâts sur les fourrages

Contamination par la terre, effet sur la conservation et la qualité des fourrages

2- Impacts des pullulations sur la flore des prairies

Destruction du système racinaire, destruction partielle ou totale de la pelouse, déséquilibre de la flore des prairies

3- Estimation des pertes économiques

Difficultés d'estimation des dégâts aux différentes échelles : parcelle, exploitation, territoire, filière
Des effets variables selon le type d'élevage et la structure d'exploitation

4- Incidence sur la flore et la faune du milieu prairial

Déséquilibre écologique lié à une surpopulation de rongeurs, incidence sur les prédateurs, incidence sur la prairie et le paysage.

1- Dégâts sur les fourrages : conséquence sur l'alimentation des animaux et sur leur produits

Les pullulations de campagnols sur prairies ont des conséquences directes sur la qualité et la quantité de l'herbe et des fourrages, liées à la présence de terre dans les fourrages. Les pertes fourragères vont dépendre de l'intensité et de la durée la pullulation. Des enquêtes réalisées en Franche Comté indiquent des pertes annuelles de **30 à 80 % selon les parcelles** concernées et les conditions climatiques.



L'incidence sur la qualité des fourrages est liée à la présence de terre dans les fourrages, ce qui est préjudiciable à leur consommation à leur conservation surtout sous forme humide (ensilage et enrubbage). La contamination par la terre, accentuée en période pluvieuse, favorise l'accroissement de la flore butyrique du lait, préjudiciable à la fabrication fromagère. Bien que l'augmentation des pathologies soit souvent évoquée par les professionnels lors des pullulations de campagnols, l'incidence directe des dégâts de campagnols sur la santé des ruminants reste à démontrer. Ces pertes de quantité et de qualité des fourrages vont se traduire par une forte augmentation des achats d'aliment, (foins et concentrés). Sur le plan technique, ces apports complémentaires ne sont toujours compatibles avec les cahiers des charges de production, en particulier ceux des fromages d'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC).

2- Impact des pullulations sur la flore des prairies

Dans les régions de production des fromages d'AOC, qui reposent sur la spécificité des prairies, la destruction des prairies par les campagnols se répercute sur la production de fourrages mais aussi sur la composition floristique. La reconstitution des équilibres des prairies permanentes est plus longue que le semis de prairies mono-spécifiques. D'ailleurs, la gestion des légumineuses reste un point critique : ces plantes améliorent la qualité des fourrages et permettent de réduire les apports d'engrais azotés, mais seraient favorables au développement des campagnols. La régénération naturelle des prairies permanentes passe par une phase d'expansion des adventices, qui régressent plus ou moins rapidement selon le mode d'exploitation. La reconstitution de prairies à flore complexe a surtout été étudiée en Suisse, mais relativement peu dans les régions Auvergne et Franche-Comté.

3- Estimation des pertes économiques



L'impact des campagnols dépend de l'échelle spatiale (répartition des campagnols selon les prairies) et du système de production (système laitier ou allaitant, à base de foin ou système ensilage-enrubannage). Si les mesures sont assez simples à l'échelle de la parcelle, l'agrégation des résultats à des niveaux supérieurs (exploitation, commune) se heurte à des difficultés de plusieurs ordres : répartition hétérogène des dégâts, impacts différents selon le type d'élevage et le cahier des charges, effet à court et moyen terme.

L'approche de l'incidence économique des dégâts a été abordée par enquêtes, et plus récemment par simulation technico-économique. En raison des fortes variations annuelles de production fourragère liées au climat, l'impact des pullulations de campagnols n'est visible qu'au pic de pullulation. Il se traduit surtout par une augmentation des achats d'aliments pour les animaux, foin et aliment concentré (1.5 à 2 fois plus qu'en année normale, Etude en Franche Comté). Les simulations réalisées à partir des exploitations de référence montrent un impact différent selon le niveau de pullulation (en particulier le niveau de dégâts sur prairies de fauche et/ou de pâture), et selon le type d'élevage (laitier ou allaitant). Comme pour les aléas climatiques, il semble nécessaire de raisonner à l'échelle pluriannuelle, dans le cas du campagnol terrestre à l'échelle du cycle de pullulation. La gestion pluri-annuelle permet d'envisager des réserves et des reports de fourrages pour combler le déficit des années de pullulations.

• Incidence du campagnol terrestre sur les rendements fourragers (INRA de Clermont-Ferrand Theix - Site de Marcenat, Cantal)

Estimation des quantités récoltées selon l'année et le niveau d'attaque des campagnols

Indice 100 = année normale

Climat / Densité de campagnols	Sans Campagnol	Pullulation d'automne	Pullulation d'automne et de printemps
Année favorable	124	115	90
Année normale	100	90	65
Année défavorable	68	63	39

• Exemple réel d'une exploitation de 70ha de SAU qui n'a entrepris aucune lutte contre le campagnol terrestre

CONSTAT :

Parcelles complètement dévastées avec impossibilité de faire pâturer les animaux au printemps.
Nécessité de re-semer une partie des surfaces et acheter du fourrage.

COÛT (CHIFFRES VALABLES EN 2006) :

Re-semis sur 20 ha de pâture	1 060 € T.T.C.
Régénération de 5 ha de prairie	1 150 € T.T.C.
Achat de fourrage (70 tonnes)	6 930 € T.T.C.
COÛT TOTAL	9 140 € T.T.C.

D'autres estimations démontrent une perte économique s'élevant à **25 000 Euros T.T.C.**

Outre les aspects financiers, il est noté des dommages comme l'impact sur la qualité du lait, l'état sanitaire et la fertilité du cheptel, la vente d'animaux, l'endettement...

4- Incidence sur la flore et la faune du milieu prairial



Des prairies permanentes anciennes, comportant des espèces végétales très diverses, parfois à haute valeur patrimoniale, peuvent être dégradées ou fortement modifiées soit par l'action directe et prolongée des campagnols, soit par leur transformation suite au semis d'espèces plus productives, mais moins diversifiées.

Sur le plan paysager, des prairies couvertes de terre ne correspondent pas à l'image attendue des paysages de moyenne montagne. Ce phénomène est accentué dans le cas des paysages ouverts, (Auvergne, région du Cézallier par exemple).

Pour mémoire, les fortes fluctuations des populations de campagnols ont des répercussions importantes sur la faune sauvage ; à court terme dans le cas des traitements rodenticides et probablement à long terme sur la composition des communautés végétales et animales.

